

Je tiens à remercier le président de me fournir l'occasion de vous dire quelques mots à l'ouverture de ce colloque sur les relations avec l'Amérique latine. D'après moi, le colloque est constitué de quatre éléments. Il y a d'abord l'Institut canadien des affaires internationales, qui l'a convoqué et qui a élaboré le programme d'étude. Il y a ensuite les universitaires, les hommes d'affaires et d'autres personnes des milieux extérieurs au monde gouvernemental. Ils ont été choisis par l'Institut, conseillé en cela par d'autres organisations. Le troisième élément est constitué des fonctionnaires de notre ministère qui ont des responsabilités particulières en matière de relations avec l'Amérique latine ou qui, de façon générale, s'intéressent à la révision actuelle de notre politique étrangère, et cela comprend nos ambassadeurs au Mexique et à Cuba. Enfin, et ce ne sont pas les moindres, il y a les représentants des autres ministères et des autres institutions de l'Etat qui s'intéressent tout spécialement aux questions latino-américaines. Ainsi, sous l'arbre des conseils fourni par l'Institut, des fonctionnaires d'un bon nombre de ministères et d'institutions gouvernementales ont pris place en compagnie d'universitaires et d'autres savants citoyens en vue d'entretiens qui, je l'espère, seront utiles.

Quand le Gouvernement a décidé d'entreprendre une révision fondamentale de sa politique étrangère, il l'a fait à cause des changements profonds qui sont survenus au Canada et dans le monde qui nous entoure au cours des dernières années. Nous voulons nous assurer que la politique étrangère du Canada s'adapte à la situation où se trouvent aujourd'hui les Canadiens, que notre politique étrangère serve efficacement les intérêts actuels, les objectifs et les priorités du Canada et qu'elle nous permette de contribuer efficacement à la stabilité et à la prospérité mondiales. En prenant des décisions sur ces questions, nous voulons profiter du plus large éventail possible de consultations avec des personnes et des organisations non-gouvernementales renseignées et qui s'intéressent à ces questions.

Comme vous le savez, la révision de la politique étrangère porte sur une foule de secteurs autres que celui de l'Amérique latine. Plus tôt cette année, prenant la parole au cours d'un colloque sur les relations du Canada avec l'Europe, j'ai dit que nous espérions convoquer une réunion semblable pour l'examen des relations du Canada avec l'Amérique latine. Eh bien, nous y sommes!

La plupart des fonctionnaires qui sont ici présents aujourd'hui font partie du groupe d'étude spécial sur les relations avec l'Amérique latine et ils étaient membres de la mission ministérielle qui a visité neuf pays de l'Amérique latine vers la fin de l'année dernière. J'ai eu l'honneur